



© O. Jupille

Acidité du sol



Acide

Calcaire

Humidité



Trophie



Oligotrophe

Eutrophe

Période optimale d'observation

J F M A M J J A S O N D

Hauteur de végétation

10 à 15 m

Aulnaies-boulaies tourbeuses à sphaignes

Alliance du *Sphagno* - *Alnion glutinosae*

Physionomie :

Forêts marécageuses dominées par *Betula pubescens* ou *Alnus glutinosa* en strate arborescente à aspect de taillis assez épars. Ces végétations sont peu diversifiées et mal structurées. La strate arbustive, se compose de *Salix cinerea* et *Frangula dodonei* tandis que la strate herbacée est souvent dominée par *Molinia caerulea* subsp. *caerulea*, accompagnée de *Athyrium filix-femina*, *Dryopteris carthusiana*, *Lonicera periclymenum*... Mais c'est par sa strate muscinale que cette unité est remarquable : il s'agit d'un tapis souvent continu de sphaignes (*Sphagnum squarrosum*, *Sphagnum fimbriatum*, *Sphagnum palustre*, *Sphagnum papillosum*, *Sphagnum flexuosum*). Végétation principalement ponctuelle ou linéaire au sein des systèmes tourbeux acides.

Cortège végétal indicateur :

Betula pubescens, *Sphagnum palustre*, *Sphagnum fimbriatum*, *Carex laevigata*, *Osmunda regalis*, *Aulacomnium palustre*, *Molinia caerulea* subsp. *caerulea*, *Blechnum spicant*, *Alnus glutinosa*, *Frangula dodonei*, *Athyrium filix-femina*, *Dryopteris carthusiana*, *Polytrichum commune*, *Carex echinata*, *Salix aurita*.

Conditions stationnelles :

Forêts des dépressions marécageuses à inondation prolongée. Le sol est engorgé une grande partie de l'année à nappe permanente stagnante, souvent alluviale. Le substrat est mésotrophe à eutrophe, paratourbeux à tourbeux, moyennement acide à acide. Cette végétation se rencontre principalement dans les vallons marécageux, les mares et queues d'étangs des massifs boisés, plus rarement dans les grandes vallées (dépressions, noues).

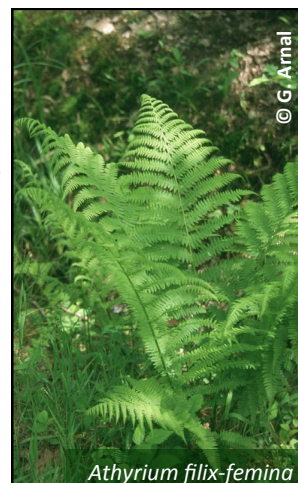
Risques de confusion :

- Avec les faciès à bouleaux des chênaies acidiphiles à Molinie bleue (*Molinia caerulea* - *Quercion roboris*), mais en contexte moins humide (battance de nappe) et sans un tapis de sphaignes dense (seulement quelques taches).
- Avec les aulnaies marécageuses (*Alnion glutinosae*) dans les mêmes conditions topographiques mais sur substrat enrichi en matière organique et moins acide. La strate bryophytique y est également nettement moins développée.
- Avec les saulaies marécageuses oligotrophiles (*Salicion cinereae*, *Osmunda regalis* - *Myricion gale* présentant une flore ligneuse similaire mais sans strate arborescente bien développée et avec un engorgement plus important.
- Avec les Boulaies pubescentes (*Betulion pubescentis*) dans les mêmes conditions topographiques, sous climat continental froid, collinéennes à montagnards et caractérisé par l'absence de l'Aulne et la présence d'espèces comme *Trientalis europaea*, *Vaccinium uliginosum*, *Vaccinium oxycoccos*...



© MNHN-CBNP R. Dupré

Dryopteris carthusiana



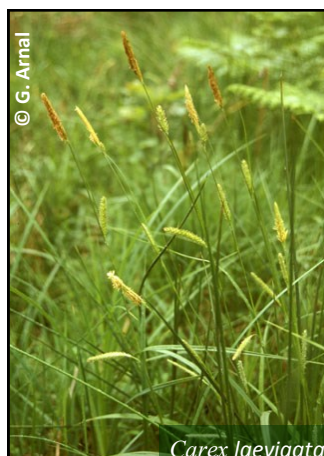
© G. Arnal

Athyrium filix-femina



© G. Arnal

Osmunda regalis



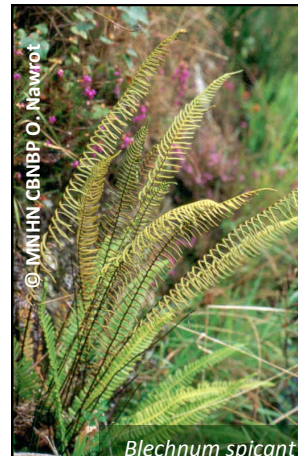
© G. Arnal

Carex laevigata



© MNHN CBNP G. Arnal

Alnus glutinosa



© MNHN CBNP O. Nawrot

Blechnum spicant

Déclinaisons connues dans le bassin Seine - Normandie :

⇒ *Sphagno palustris* - *Alnetum glutinosae* (Lemée 1937) Oberd. 1992

Aulnaie-Boulaie oligo-mésotrophile, acidiphile, atlantique à subatlantique. Sol engorgé, tourbeux.

Présent en Pic, HN, Bourg, CA, Cen et IdF. Absent en BN. CB : 44.912; Eur28 : NC ; EUNIS : G1.412 / G1.52

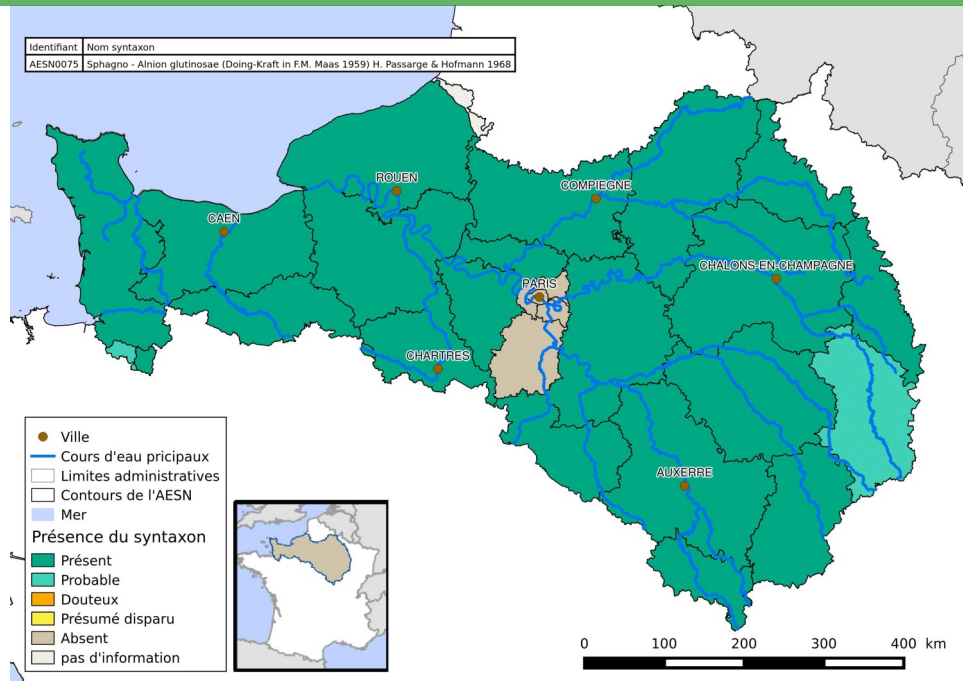
Pour plus d'informations: FRANÇOIS, PREY et al., 2012. - Guide des végétations des zones humides de Picardie. p. 412

⇒ *Sphagno palustris* - *Betuletum pubescentis* (H. Passarge & Hofmann) Mériaux et al. 1980 *nom. inval.*

Boulaie oligotrophile, acidiphile, atlantique à méditerranéenne.

Présent en Pic, HN, Bourg, CA, Cen, IdF et BN. CB : 44.A1 ; Eur28 : 91D0* ; EUNIS : G1.51

Pour plus d'informations: FRANÇOIS, PREY et al., 2012. - Guide des végétations des zones humides de Picardie. p. 412



Répartition du syntaxon dans le bassin Seine-Normandie

Répartition géographique :

Végétation à distribution assez étendue en Europe moyenne, mentionné sous divers noms en Allemagne, en Grande-Bretagne, en France. Présente dans tous les départements du bassin Seine-Normandie excepté les Hauts-de-Seine, le Val-de-Marne, la Seine-Saint-Denis et Paris. Possible en Haute-Marne et en Ile-et-Vilaine. Pas d'information ou peu probable en Somme.

Intérêt écologique et patrimonial :

Végétation inscrite à l'annexe I de la Directive Habitats en tant qu'habitat prioritaire, très rare et souvent de faible surface, dépassant rarement plusieurs milliers de m². Ces forêts participent à la mosaïque paysagère des forêts des régions siliceuses. De plus elles hébergent des espèces d'intérêt patrimonial majeur (*Viola palustris*, *Carex echinata*, *Osmunda regalis*, *Carex laevigata*, nombreuses bryophytes dont certaines sphaignes, *Aulacomnium palustre*, *Polytrichum commune*...).

Dynamique et végétations de contact :

Végétation correspondant au climax édaphique des substrats tourbeux acides. Ces communautés peuvent évoluer très lentement par assèchement vers une Chênaie acidiphile (*Quercion roboris*). Ce type forestier peut coloniser les tourbières à sphaignes (*Oxycocco palustris* - *Sphagnetum magellanici*) et les landes tourbeuses (*Ericion tetralicis*) avant d'évoluer vers des saulaies marécageuses (*Salicion cinereae*, *Osmunda regalis* - *Myricion gale*). Ces aulnaies se trouvent au contact avec des prairies humides maigres acidiphiles (*Juncion acutiflori*), des bas-marais acides (*Caricion fuscae*), des pelouses des sables tourbeux

acides (*Rhynchosporion albae*), des gazons amphibies acidiphiles (*Elodo palustris-Sparganium*) et des herbiers enracinés des eaux calmes oligotrophes (*Potamion polygonifolii*).

Menaces / Gestion:

Végétation fortement menacée, fragmentée et en régression dans de nombreuses régions. Les principales menaces pesant sur ce milieu sont d'origine anthropique :

- le drainage des tourbières, notamment en vue de plantations ou d'une gestion sylvicole plus intensive ;
- la modification des hydrosystèmes visant à limiter les inondations ou à modifier l'écoulement des eaux
- l'eutrophisation par pollution des eaux.

Ces boisements occupent généralement des surfaces très limitées et présentent peu d'intérêt sylvicole. La dynamique naturelle est à privilégier aux dépens de l'exploitation forestière. Ce sont des milieux fragiles, liés au bon fonctionnement hydrique et à la qualité des eaux de la nappe baignant ces milieux (drainages à proscrire, conditions d'engorgement à maintenir ou à restaurer, intrants à contrôler). Dans le cadre d'une gestion sylvicole elle doit être réalisée afin de rétablir un taillis assez dense, plus favorable à l'expression des strates sous-jacentes et au maintien de l'humidité atmosphérique. Dans certains cas, il peut être nécessaire de mettre en place une gestion différenciée pour maintenir les habitats patrimoniaux associés.